



Spira Mirabilis

« La Spira ».

Un documentaire de Gérald Caillat.

Schumann : Symphonie n°1 « Printemps ».

Idéale Audience 3079868 (2 DVD).

Ø N.C. TT : 1h 28' (documentaire), 43' (concert).

NTSC. 16/9. Son PCM stéréo.

Spira Mirabilis, c'est un orchestre né en 2007, et formé d'environ cinquante jeunes musiciens issus de seize nationalités. Tous engagés dans des carrières normales, ceux-ci ont voulu aller plus loin et autrement (ils s'en expliquent dans la notice). Filmé en Emilie-Romagne, le documentaire de Gérald Caillat nous convie à partager l'aventure singulière de cette communauté altermusicienne ô combien séduisante – ses doutes aussi, y compris au regard des contraintes réelles qu'engendre l'expérience elle-même !

La démocratie participative revendiquée n'est pas usurpée, encore que le premier violon Lorenza Borrani impose une autorité naturelle, tout comme le *leader* des second violons, Timoti Fregni : ces deux-là unissent à un degré rare charme, intelligence, spontanéité et... sens critique aiguisé.

Les répétitions inventent un espace et une agora musicale d'un genre nouveau (pour le grand répertoire en tout cas). Disposée en cercle, la formation chante volontiers ce qu'elle doit ensuite jouer – mi-quatuor à cordes, mi-King's Singers, en quelque sorte.

Que ces jeunes interprètes se soient interrogés au préalable sur la cohérence de leur façon de lire la musique dit leur exigence ;

qu'ils revendiquent la vertu de répétitions détaillées et « ennuyeuses » (d'une durée inconnue des services d'orchestre traditionnels) témoigne de leur engagement ; qu'ils voient dans la valeur musicale de leur travail leur seul cachet (ils ne jouent qu'une œuvre par concert, parfois dans des lieux inattendus) achève de faire du projet une utopie en acte. Expérimenter, être cohérent et s'impliquer à fond : un parfum d'absolu flotte partout ici.

La *Symphonie n°1* de Schumann, donnée au Théâtre Pavarotti de Modène, démontre la force inusuelle de cette approche : son élan passionné dispense une mosaïque inspirée d'affects, rendue possible par l'extraordinaire autonomie de chaque pupitre – schumanniens traditionnalistes, passez votre chemin ! En relevant avec panache la virtuosité du défi musical, la captation et le montage communiquent l'intensité de son impact physique – les Spira Mirabilis laissent parler leur corps en toute liberté.

Révélat des sensations instantanées (écoute, regards, sourires, fierté...) à l'instar d'un livre ouvert, ces quarante-trois minutes de concert nous installent dans une proximité fascinante, souvent là-même où se situe le grand absent : le chef d'orchestre. Sensations garanties, comme si un écran était tombé. Indignez-vous ? Non : enthousiasmez-vous, enivrez-vous !

Rémy Louis